

# Profil socioéconomique des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe au Canada de 2000 à 2020



par Max Stick, Allison Leverage et Rubab Arim

Date de diffusion : le 26 juin 2024



Statistique  
Canada

Statistics  
Canada

Canada

---

## Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca).

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

**Courriel** à [infostats@statcan.gc.ca](mailto:infostats@statcan.gc.ca)

**Téléphone** entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- |   |                |
|---|----------------|
| • Service de renseignements statistiques                                    | 1-800-263-1136 |
| • Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants | 1-800-363-7629 |
| • Télécopieur   | 1-514-283-9350 |

## Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site [www.statcan.gc.ca](http://www.statcan.gc.ca) sous « Contactez-nous » > « [Normes de service à la clientèle](#) ».

## Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté le Roi du chef du Canada, représenté par le ministre de l'Industrie, 2024

L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'[entente de licence ouverte](#) de Statistique Canada.

Une [version HTML](#) est aussi disponible.

*This publication is also available in English.*

---

# ***Profil socioéconomique des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe au Canada de 2000 à 2020***

par Max Stick, Allison Leanage et Rubab Arim

DOI : <https://doi.org/10.25318/36280001202400600005-fra>

## **Résumé**

La présente étude permet d'examiner le profil socioéconomique des immigrants en âge de travailler (âgés de 25 à 64 ans) vivant au sein d'un couple de même sexe de 2000 à 2020 à l'aide de la Base de données longitudinales sur l'immigration. L'étude porte sur trois questions de recherche : 1) comment le nombre d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe a-t-il évolué depuis la légalisation du mariage de personnes de même sexe au Canada en 2005?; 2) quelle est la répartition géographique au Canada des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe?; 3) quel est le profil économique (taux d'emploi et revenu d'emploi médian) des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe par rapport à celui des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de sexe opposé? Les résultats montrent que le nombre d'hommes immigrants et de femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe a augmenté au Canada de 2000 à 2020. Auparavant, la plupart des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe avaient tendance à résider dans les régions métropolitaines de recensement (RMR) de Toronto, Vancouver et Montréal, mais au cours des dernières années, une dispersion géographique croissante a été observée vers les petites RMR et les régions rurales au Canada. Enfin, pour la plupart des années, les hommes immigrants et les femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient des taux d'emploi et touchaient des revenus d'emploi médians supérieurs à ceux de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Cette tendance relative aux résultats est demeurée en grande partie la même après la prise en compte des différences entre les groupes concernant plusieurs caractéristiques sociodémographiques. Cependant, le revenu d'emploi des hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe était inférieur à celui de leurs homologues présentant des caractéristiques sociodémographiques semblables et vivant au sein d'un couple de sexe opposé.

Mots clés : couples de même sexe, emploi, immigrants, revenu.

## **Auteurs**

Max Stick, Allison Leanage et Rubab Arim travaillent à la Division de l'analyse sociale et de la modélisation de la Direction des études analytiques et de la modélisation à Statistique Canada.

## Remerciements

La présente étude a été financée par Femmes et Égalité des genres Canada. Les auteurs tiennent à remercier Feng Hou et d'autres examinateurs de Statistique Canada et de Femmes et Égalité des genres Canada pour leurs conseils et leurs commentaires concernant une version antérieure de l'article.

## Introduction

Au Canada, environ 1 personne sur 4 est ou a été un immigrant admis ou un résident permanent. De 2016 à 2021, environ 1,3 million de nouveaux immigrants sont arrivés, ce qui représente 80 % de la croissance de la population active (Statistique Canada, 2022b). Le Plan des niveaux d'immigration 2023-2025 du Canada vise à admettre des immigrants afin de renforcer l'économie canadienne en continuant de combler les pénuries de main-d'œuvre et de soutenir la vitalité des communautés (gouvernement du Canada, 2023). L'immigration devrait demeurer à des niveaux élevés dans les années à venir.

Parallèlement à l'augmentation du nombre d'immigrants, une augmentation du nombre de couples de même sexe a été observée au Canada. En 2003, l'Ontario et la Colombie-Britannique sont devenus les premières provinces à légaliser le mariage de personnes de même sexe<sup>1</sup>, suivies du Québec au début de 2004 (Eichler, 2021). En juillet 2005, le mariage de personnes de même sexe avait été légalisé à l'échelle nationale (voir la *Loi sur le mariage civil* de 2005). De 2006 à 2016, le nombre de couples de même sexe (60,7 %) a augmenté plus rapidement que le nombre de couples de sexe opposé (9,6 %) [Statistique Canada, 2017]. De plus, en 2016, 72 880 couples de même sexe vivaient au Canada (Statistique Canada, 2017), tandis qu'on en dénombrait 117 640 selon les récents résultats du Recensement de 2021 (Statistique Canada, 2022a). La légalisation du mariage de personnes de même sexe à l'échelle nationale, conjuguée à l'augmentation du nombre de couples de même sexe, pourrait en partie entraîner une augmentation du nombre d'immigrants déclarant être en couple avec un partenaire du même sexe.

Plusieurs chercheurs ont utilisé par le passé la composition des couples selon le sexe pour déterminer l'« orientation sexuelle déduite » (voir Yang et coll., 2024). La présente étude repose sur les renseignements sur la composition des couples selon le sexe sans déduire l'orientation sexuelle compte tenu des normes pertinentes reconnues à l'échelle internationale (Statistique Canada, 2023). En outre, les personnes bisexuelles peuvent faire partie d'un couple de sexe opposé. Par exemple, selon une étude menée aux États-Unis, la majorité des personnes bisexuelles en couple vivaient dans une union de genre différent, 7,2 % d'entre elles étant mariées, et 18,6 % de celles qui cohabitaient vivaient dans une union de même genre (Hsieh et Liu, 2019). L'absence d'une mesure fondée sur la composition des couples selon le sexe pour saisir des données sur les personnes bisexuelles est particulièrement importante compte tenu des constatations cohérentes d'études antérieures montrant que les personnes bisexuelles obtiennent de moins bons résultats dans certains domaines tels que le marché du travail et le revenu (Statistique Canada, 2022c) et la santé (Tjepkema, 2008). Cependant, lorsque des données sur l'orientation sexuelle ne sont pas disponibles, il est toujours utile d'examiner une analyse des résultats en fonction de la composition des couples selon le sexe, car ils constituent des groupes différents dans la population. Par ailleurs, bien que la composition des couples selon le sexe ne soit pas utilisée comme indicateur de l'orientation sexuelle dans la présente étude, les deux mesures peuvent se chevaucher dans une certaine mesure. Les données d'études antérieures montrent que la majorité des personnes gaies et lesbiennes en couple vivaient dans une union de même genre, et que très peu de personnes hétérosexuelles en couple étaient dans un couple de même genre (Hsieh et Liu, 2019).

De plus en plus de recherches ont porté sur les résultats sur le marché du travail en fonction de la composition des couples selon le sexe (Klawitter, 2015; Waite et Denier, 2019; Waite et coll., 2019). Selon une méta-analyse menée antérieurement, la rémunération ou le revenu sur le marché du travail

---

1. Dans la présente étude, le terme « mariage de personnes de même sexe » est utilisé pour deux raisons : En premier lieu, pour respecter la terminologie de la *Loi sur le mariage civil*, qui se lit comme suit : « [...] que l'égalité d'accès au mariage civil pour les couples de même sexe et les couples de sexe opposé était comprise dans le droit à l'égalité sans discrimination » (ministre de la Justice, 2005) et, en second lieu, pour respecter les renseignements contenus dans la Base de données longitudinales sur l'immigration, qui est utilisée dans l'analyse, et la norme « Statut de sexe opposé ou de même sexe de la famille comptant un couple ».

diffèrent en fonction de la composition des couples selon le sexe (Klawitter, 2015) et, par conséquent, la composition des couples selon le sexe peut être considérée comme une dimension de la stratification du marché du travail (Waite et Denier, 2015). À l'aide du Recensement de 2006, Waite et Denier (2015)<sup>2</sup> ont trouvé une hiérarchie qui est rattachée au sexe en matière de revenu selon laquelle les hommes gagnent plus que les femmes au Canada. Les hommes vivant au sein d'un couple de sexe opposé gagnaient plus que les hommes vivant au sein d'un couple de même sexe, suivis des femmes vivant au sein d'un couple de même sexe. Les femmes vivant au sein d'un couple de sexe opposé gagnaient le moins (Waite et Denier, 2015; Denier et Waite, 2017). Plus précisément, les hommes vivant au sein d'un couple de même sexe gagnaient environ 5 % de moins que les hommes vivant au sein d'un couple de sexe opposé (Waite et Denier, 2015), tandis que les femmes vivant au sein d'un couple de même sexe gagnaient environ de 8 % (Waite et Denier, 2015) à 16 % (Mueller, 2014) de plus que les femmes vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Cependant, ces études antérieures ne tenaient pas compte du statut d'immigrant des personnes. Pourtant, il est nécessaire d'examiner le recoupement entre le statut d'immigrant et le statut de couple de même sexe, étant donné que les immigrants représentent près du quart de la population au Canada (Statistique Canada, 2022b) et, malgré l'augmentation de leur revenu observée de 2000 à 2015, le revenu des immigrants est demeuré inférieur à celui de leurs homologues nés au Canada (Crossman et coll., 2021).

La présente étude permet d'examiner le profil socioéconomique des immigrants en âge de travailler qui vivaient au sein d'un couple de même sexe de 2000 à 2020 afin de déterminer si les résultats économiques de ceux vivant au sein d'un couple de même sexe et de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé étaient semblables ou différents. L'étude porte sur trois questions de recherche : 1) comment le nombre d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe a-t-il évolué depuis la légalisation du mariage de personnes de même sexe au Canada en 2005?; 2) quelle est la répartition géographique au Canada des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe?; 3) quel est le profil économique (taux d'emploi<sup>3</sup> et revenu d'emploi médian) des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe par rapport à celui des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de sexe opposé? Dans l'ensemble, l'étude vise à éclairer le Plan d'action fédéral 2ELGBTQI+ afin d'appuyer l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes.

La section suivante traite des méthodes utilisées dans l'étude, y compris les sources de données, et est suivie de la présentation des résultats. L'étude se termine par un sommaire des constatations, de ses limites et des orientations pour les recherches futures.

## Données et méthodes

La présente étude s'appuie sur la Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM). La BDIM combine les fichiers des immigrants reçus (de 1980 à aujourd'hui) et les fichiers des données fiscales annuelles (de 1982 à aujourd'hui) tirés du Fichier des familles T1 (FFT1) [Statistique Canada, 2022d] sur les immigrants au Canada. Les fichiers des immigrants reçus contiennent des renseignements comme

2. La présente étude excluait de l'échantillon les membres appartenant à des groupes racisés, les immigrants et les Autochtones afin de limiter les autres facteurs qui peuvent contribuer aux désavantages salariaux.
3. Comme la Base de données longitudinales sur l'immigration ne comporte pas de données sur la situation d'emploi à temps plein ou à temps partiel des personnes, il est impossible de vérifier dans quelle mesure les écarts entre le revenu d'emploi des groupes peuvent être liés au nombre d'heures travaillées. Aux fins de la présente étude, le taux d'emploi était basé sur le revenu d'emploi (revenu annuel de 500 \$ ou plus) et a été utilisé pour mettre en lumière les différences dans le bien-être économique général au niveau individuel. Un profil d'emploi détaillé dépasse la portée de la présente étude.

le sexe<sup>4</sup>, l'âge à l'admission, le pays d'origine, le plus haut niveau de scolarité atteint, la catégorie d'admission et la connaissance d'une langue officielle.

Avant 2019, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada (IRCC) ne recueillait que les renseignements sur le sexe dans les formulaires de demande d'immigration, ce qui réfère au fait qu'une personne est un homme ou une femme. L'identificateur de genre a été introduit dans les formulaires d'immigration en 2019, offrant une troisième option de genre, soit non binaire, selon l'identificateur « X » indiquant un autre genre. Ces changements sont conformes aux orientations stratégiques du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada visant à [moderniser les pratiques du gouvernement du Canada en matière d'information relative au sexe et au genre](#), qui a été adoptée en 2018. Comme la BDIM ne contient pas de données historiques sur le genre, la terminologie relative au sexe (homme et femme) a été utilisée dans la présente étude afin de maintenir la cohérence avec la source de données au fil du temps.

La BDIM de Statistique Canada comprend des données administratives sur l'immigration recueillies par IRCC pour tous les immigrants et les résidents non permanents depuis 1980. Les résultats pour cette population sont disponibles à partir des fichiers de données fiscales depuis 1982. L'échantillon analytique était limité aux immigrants de 25 à 64 ans qui ont été admis de 1980 à 2020 et qui ont produit une déclaration de revenus lors d'une quelconque année de 2000 à 2020. Il excluait les personnes qui étaient principalement des étudiants (âgés de 15 à 24 ans) ou des retraités (âgés de 65 ans et plus) [voir Qiu et Schellenberg, 2022, pour obtenir un exemple]. Ci-après, l'échantillon sera appelé « immigrants en âge de travailler ». Selon le rapport technique de la BDIM, « Parmi les immigrants admis entre 1980 et 2020, 85,3 % étaient liés à au moins un FFT1 » (Statistique Canada, 2022d, p. 41). Les pourcentages étaient plus élevés pour les immigrants de 25 à 64 ans qui ont été admis. Plus précisément, 92,5 % des immigrants de 25 à 34 ans étaient liés à des FFT1, suivis de 92,6 % des immigrants de 35 à 49 ans et de 87,9 % des immigrants de 50 à 64 ans, comparativement à 57,6 % de ceux de 0 à 14 ans et à 76,0 % de ceux de 65 ans et plus (Statistique Canada, 2022d). Les fichiers de données fiscales contiennent des renseignements comme le revenu annuel, l'état matrimonial et le lieu de résidence. Pour déterminer si les immigrants étaient dans un couple de même sexe ou de sexe opposé, on a utilisé la variable « même sexe » de l'indicateur relatif à la famille du FFT1<sup>5</sup>, qui était disponible de 2000 à 2020<sup>6</sup>. Comme l'identificateur « de même sexe » n'est compris que dans le FFT1, l'échantillon se limite aux immigrants qui ont produit une déclaration de revenus.

Des statistiques descriptives ont été utilisées pour examiner la taille et le profil socioéconomique des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe selon l'année et le sexe. Dans certaines analyses, des tests de comparaison ont été menés pour examiner les différences entre les sexes ou selon le même sexe chez les immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de

- 
4. La BDIM ne fait pas de distinction entre le sexe à la naissance et l'identité de genre d'une personne. Par conséquent, l'échantillon de l'étude peut comprendre des personnes cisgenres et transgenres.
  5. Bien que le traitement du FFT1 impute les couples de sexe opposé dont les personnes n'ont pas indiqué leur partenaire sur leur déclaration de revenus, mais qui ont vécu ensemble, cela n'est pas le cas pour les couples de même sexe. Les partenaires de même sexe doivent se déclarer mutuellement pour faire partie d'un couple de même sexe. En 2020, dans l'ensemble, les renseignements sur le sexe de moins de 1 % de tous les FFT1 (enfants et adultes) ont été imputés. Parmi les familles comptant un couple, les renseignements sur le sexe d'environ 1,4 % des adultes ont été imputés.
  6. À titre de vérification de la robustesse, une analyse de sensibilité a été effectuée à partir des données des recensements de 2016 et de 2021. Bien qu'ils ne soient pas directement comparables en raison des différences entre les sources de données (c.-à-d. les données d'enquête par rapport aux données administratives) et de l'introduction du concept de genre dans le Recensement de 2021, les résultats ont révélé une tendance en grande partie semblable entre les hommes et les femmes vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé en ce qui concerne le taux d'emploi et le revenu d'emploi, à l'exception d'une différence notable pour le taux d'emploi entre les hommes et les femmes vivant au sein d'un couple de même sexe. Par exemple, dans les données de la BDIM de 2016, les hommes et les femmes vivant au sein d'un couple de même sexe avaient un taux d'emploi de 82,5 % et de 80,5 %, respectivement, tandis que dans les données du Recensement de 2016, les pourcentages étaient plus élevés, soit 83,2 % pour les hommes et 86,1 % pour les femmes, ce qui indique une tendance opposée. Ces différences mettent en évidence l'importance des études de réplication et de la reconnaissance des limites des données.

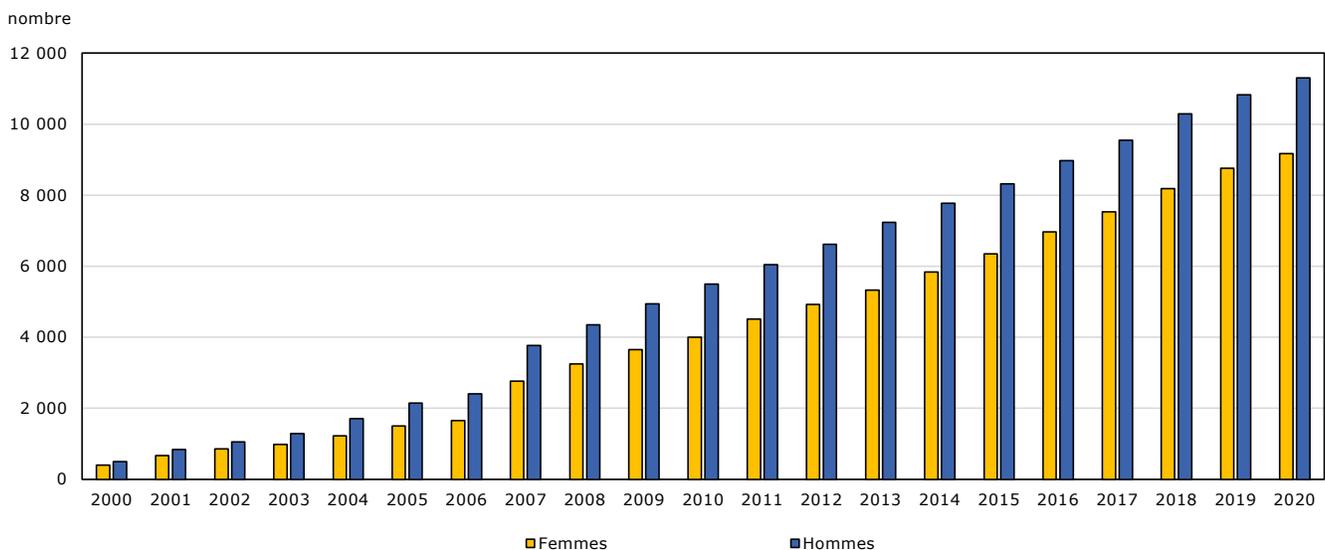
même sexe. Les résultats de ces analyses fournissent des renseignements sur les tendances et la diversité de la population d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe au cours des 20 dernières années, car ils portent sur la croissance de la taille de cette population (question de recherche 1), le lieu de résidence, soit où ils vivent selon la province et s'ils vivent dans une RMR (question de recherche 2), et leur taux d'emploi<sup>7</sup> et leur revenu d'emploi médian (question de recherche 3).

Les caractéristiques socioéconomiques, comme l'âge, le niveau de scolarité, la catégorie d'admission, les cinq principaux pays (en 2020) d'origine des immigrants, leur connaissance d'une langue officielle, ainsi que le revenu d'emploi médian des immigrants en âge de travailler vivant dans un couple de même sexe ou de sexe opposé, ont également été examinées. Une dernière série d'analyses portait sur les différences dans le taux d'emploi et le revenu d'emploi après la prise en compte des différences dans les caractéristiques socioéconomiques.

## Résultats

Le graphique 1 montre le nombre d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe qui ont produit une déclaration de revenus au Canada de 2000 à 2020, selon le sexe. Au cours de la période de 20 ans, le nombre d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe est passé d'environ 900 en 2000 à 20 470 en 2020. Les données désagrégées selon le sexe montrent que le nombre d'hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe était légèrement supérieur au nombre de femmes immigrantes au cours des premières années (p. ex. 400 femmes par rapport à 500 hommes en 2000). En 2020, on comptait 9 170 femmes comparativement à 11 300 hommes, un ratio semblable à celui de 2000.

**Graphique 1**  
**Nombre d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe, selon l'année et le sexe**

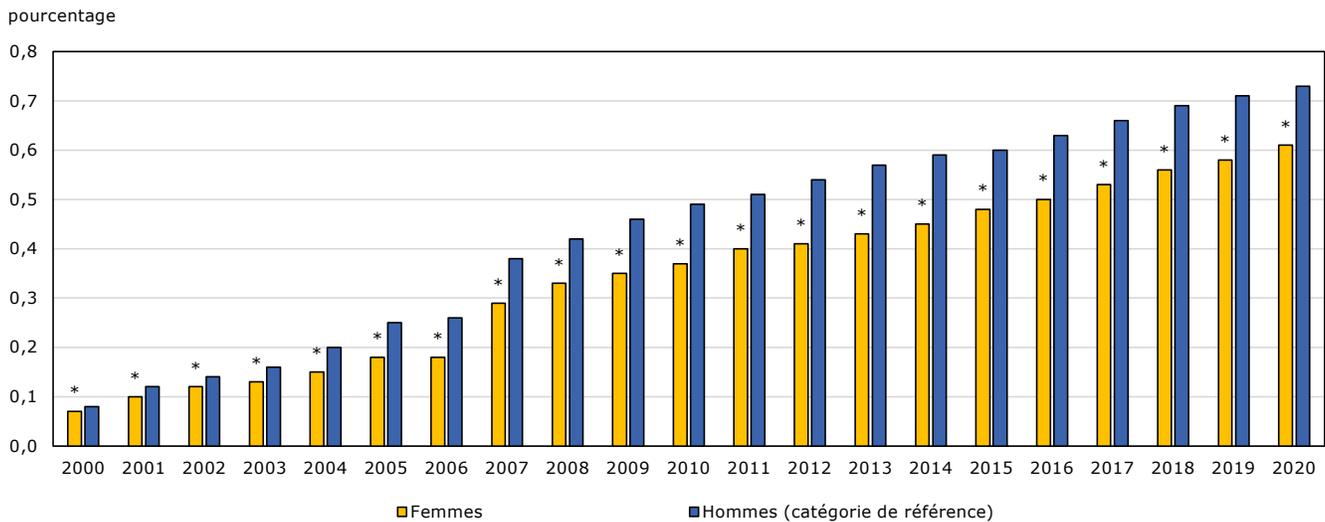


Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

7. La présente étude ne permettait pas de comparer si les immigrants occupaient un emploi ou non comme on le mesure dans l'Enquête sur la population active par exemple. De plus, l'utilisation de la variable « même sexe » dans le FFT1 restreint l'échantillon aux personnes qui ont produit une déclaration de revenus.

Le graphique 2 présente la proportion d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe de 2000 à 2020 parmi tous les immigrants en âge de travailler mariés ou vivant en union libre. En 2000, 0,1 % des immigrants en âge de travailler ont déclaré vivre au sein d'un couple de même sexe, une proportion qui a augmenté de façon constante au cours des années. En 2020, environ 0,7 % de tous les immigrants en âge de travailler vivaient au sein d'un couple de même sexe marié ou en union libre. Dans l'ensemble, le pourcentage d'hommes immigrants et de femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe a augmenté au cours des années, et ce groupe de population comptait systématiquement plus d'hommes que de femmes.

**Graphique 2**  
**Pourcentage d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe, selon l'année et le sexe**

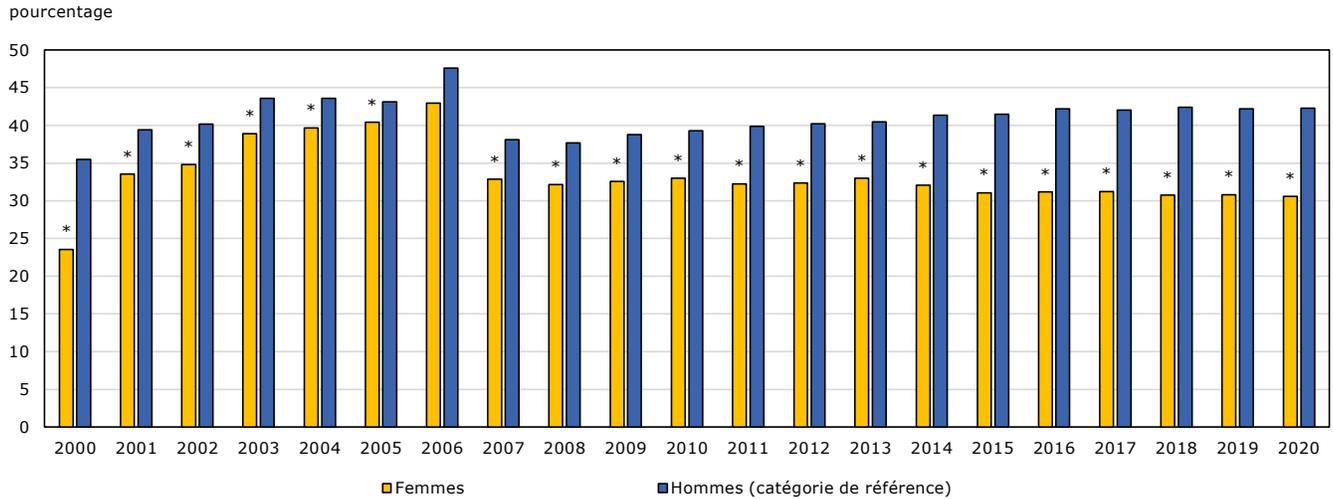


\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p < 0,05)

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

Le graphique 3 présente les proportions d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe avec un partenaire non immigrant. Le pourcentage d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe avec un partenaire non immigrant est passé de 23,6 % en 2000 à 43,0 % en 2006 chez les femmes et de 35,5 % à 47,6 % chez les hommes. Toutefois, après 2006, le pourcentage d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe avec un partenaire non immigrant a diminué et est demeuré stable chez les hommes (environ 40 %) et les femmes (environ 30 %) au cours des années restantes. Les tests de comparaison ont révélé que beaucoup plus d'hommes immigrants en âge de travailler, comparativement aux femmes immigrantes en âge de travailler, ont déclaré vivre au sein d'un couple de même sexe avec un partenaire non immigrant (sauf en 2006). Bien que la différence la plus faible observée entre les hommes et les femmes en âge de travailler qui ont déclaré vivre au sein d'un couple de même sexe avec un partenaire non immigrant ait été de 2,7 points de pourcentage en 2005, la différence la plus élevée (environ 12 points de pourcentage) a été observée en 2020. Dans l'ensemble, de 2000 à 2020, plus d'hommes que de femmes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe avaient un partenaire non immigrant.

**Graphique 3**  
**Pourcentage d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe avec un partenaire non immigrant, selon l'année et le sexe**



\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p<0,05)  
**Source :** Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

Le tableau 1 présente la répartition des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe selon la province ou le territoire et le lieu de résidence. Le lieu de résidence a été catégorisé de la façon suivante : Toronto, Vancouver, Montréal (les trois plus grandes RMR), les RMR moyennes (population supérieure à 500 000), les petites RMR (population de 100 000 à 500 000), les petites régions urbaines (agglomérations de recensement [AR]) et les régions rurales (à l'extérieur d'une RMR ou d'une AR)<sup>8,9</sup>. Le découpage géographique de certaines RMR ou AR a changé au cours de la période à l'étude. Pour aborder cette question, la présente étude s'appuie sur un découpage géographique uniforme pour les RMR et les AR de 2016. L'Ontario comptait la plus forte proportion (environ 40 %) d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe, suivie de la Colombie-Britannique, du Québec, des Prairies, du Canada atlantique et des territoires. Cependant, au fil des ans, les proportions d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe en Ontario et en Colombie-Britannique ont légèrement diminué, tandis que les proportions de ceux résidant au Canada atlantique et dans les Prairies ont augmenté. Par exemple, en 2000, 28,4 % des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe vivaient en Colombie-Britannique; ce pourcentage a diminué de façon constante au fil du temps pour passer à 22,1 % en 2020. En revanche, la proportion d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe dans les Prairies a doublé, passant de 7,3 % en 2000 à 14,5 % en 2020.

Lorsque le lieu de résidence a été pris en compte, une tendance semblable a été observée. Les plus fortes proportions d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe étaient établies à Toronto (environ 30 %) et à Vancouver (environ 20 %). Au fil des ans, les proportions d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe à Toronto et à Vancouver ont diminué de façon constante, tandis qu'elles ont augmenté dans les RMR de taille moyenne et de petite taille ainsi que dans d'autres régions. Par exemple, en 2000, 25,8 % des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe résidaient à Vancouver; toutefois, en 2020, ce pourcentage a

8. La présente étude repose sur les mêmes catégories de lieu de résidence que celles utilisées dans l'étude de Kaida et coll., 2020, car elles tenaient compte des changements apportés au découpage géographique des RMR et des AR au fil du temps en établissant des limites uniformes à l'aide de la BDIM.  
 9. Les analyses sont fondées sur le fichier de conversion longitudinal créé par la Division de l'analyse sociale et de la modélisation de Statistique Canada.

diminué de 9 points de pourcentage pour s'établir à 16,8 %. Parallèlement, en 2000, 1,9 % des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe résidaient dans d'autres régions (p. ex. de petites régions urbaines); en 2020, ce chiffre avait plus que doublé pour atteindre 5,4 %. Dans l'ensemble, une proportion relativement élevée d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe résidaient en Ontario et en Colombie-Britannique, y compris dans leurs RMR respectives. Cependant, au fil du temps, cette proportion a diminué de façon constante, ce qui indique un déplacement vers d'autres régions géographiques.

Tableau 1

## Proportion d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe, selon la province ou le territoire et le lieu de résidence

	Année																				
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
	pourcentage																				
<b>Province ou territoire</b>																					
Canada atlantique	1,9	2,3	2,3	2,0	2,2	2,3	2,2	2,0	2,2	2,3	2,2	2,2	2,2	2,2	2,2	2,3	2,5	2,4	2,6	2,7	2,9
Québec	19,2	18,3	17,8	18,6	19,5	20,4	22,0	18,3	18,2	18,5	19,1	19,5	20,3	20,7	20,4	19,9	20,1	19,7	19,7	19,0	18,8
Ontario	42,4	44,5	44,9	44,7	44,6	44,5	43,2	46,7	45,9	45,7	45,0	44,4	43,5	42,3	41,8	41,3	41,0	41,0	41,0	41,2	41,2
Prairies	7,3	6,6	6,3	6,2	6,6	6,4	7,1	8,7	9,1	9,2	9,6	10,3	10,9	11,8	12,4	13,2	13,7	14,3	14,7	14,7	14,5
Colombie-Britannique	28,4	27,9	28,2	27,5	25,9	24,8	24,7	23,4	23,7	23,4	23,0	22,7	22,4	22,2	22,0	21,9	21,7	21,8	21,4	21,7	22,1
Territoires	0,8	0,5	0,5	1,1	1,2	1,7	0,9	1,0	0,8	0,9	1,0	1,0	0,7	0,8	1,3	1,3	1,0	0,8	0,7	0,7	0,6
<b>Lieu de résidence (découpage géographique de 2016)</b>																					
RMR de Montréal	16,4	14,9	14,5	15,0	15,9	16,9	18,6	15,6	15,5	15,4	16,0	16,1	16,6	17,0	16,8	16,4	16,7	16,2	16,1	15,4	15,1
RMR de Toronto	33,2	35,5	35,7	33,6	33,8	33,0	32,4	36,4	35,1	34,7	33,9	33,4	32,6	31,4	31,4	31,1	30,6	30,0	30,1	29,9	29,1
RMR de Vancouver	25,8	24,1	23,7	23,0	21,2	19,9	19,6	18,6	18,7	18,4	18,1	17,9	17,5	17,4	17,2	17,2	16,9	16,9	16,5	16,5	16,8
RMR de taille moyenne	14,0	12,2	11,7	12,7	12,5	12,4	12,8	13,0	13,0	13,3	13,5	14,1	14,6	15,2	15,5	16,3	16,5	16,9	17,3	17,5	17,7
RMR de petite taille	5,9	7,7	8,2	8,5	9,3	9,7	8,6	8,9	9,3	9,4	9,6	9,4	9,2	9,3	9,0	9,1	9,3	9,6	9,8	10,3	10,6
Petite région urbaine	1,9	2,4	3,0	3,3	3,2	3,7	3,5	3,1	4,0	4,1	4,4	4,3	4,5	4,8	5,0	5,0	5,0	5,3	5,4	5,5	5,4
Région rurale	2,9	3,3	3,2	4,0	4,3	4,3	4,6	4,4	4,4	4,7	4,6	4,8	5,0	4,9	5,0	5,0	5,0	5,0	4,9	5,0	5,4

**Note :** RMR signifie « région métropolitaine de recensement ».

**Source :** Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

Les graphiques 4 et 5 présentent les caractéristiques économiques des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe, comparativement à celles de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Le graphique 4 montre le taux d'emploi annuel — les déclarants qui ont déclaré un revenu d'emploi de plus de 500 \$<sup>10</sup> au cours d'une année d'imposition donnée (en dollars constants de 2020) — des immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé, selon le sexe. Indépendamment du sexe ou de la situation de couple, le taux d'emploi a augmenté de 2000 à 2020, sauf en 2020, où une légère diminution a été observée par rapport à 2019. Au cours de cette période, les hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient un taux d'emploi supérieur à celui des femmes immigrantes. Fait intéressant, l'écart était le plus important en 2000 (environ 9 points de pourcentage) et en 2001 (environ 10 points de pourcentage), et le plus faible en 2020 (environ 1 point de pourcentage). De même, comme on pouvait s'y attendre, de 2000 à 2020, les hommes vivant au sein d'un couple de sexe opposé affichaient systématiquement un taux d'emploi supérieur à celui des femmes vivant au sein d'un couple de sexe opposé.

Le graphique 4 permet également une comparaison selon le même sexe et au fil des ans du taux d'emploi entre les couples de même sexe et les couples de sexe opposé. Le taux d'emploi était plus élevé chez les femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe que chez leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé, pour toutes les années (sauf en 2000), et l'écart augmentait continuellement d'une année à l'autre. Par exemple, en 2001, les femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient un taux d'emploi de 63,6 %, comparativement à un taux d'emploi de 58,5 % observé chez les femmes vivant au sein d'un couple de sexe opposé (écart de 5,2 points de pourcentage). En 2020, les chiffres étaient de 82,0 % et de 64,7 %, respectivement (écart de 17,3 points de pourcentage).

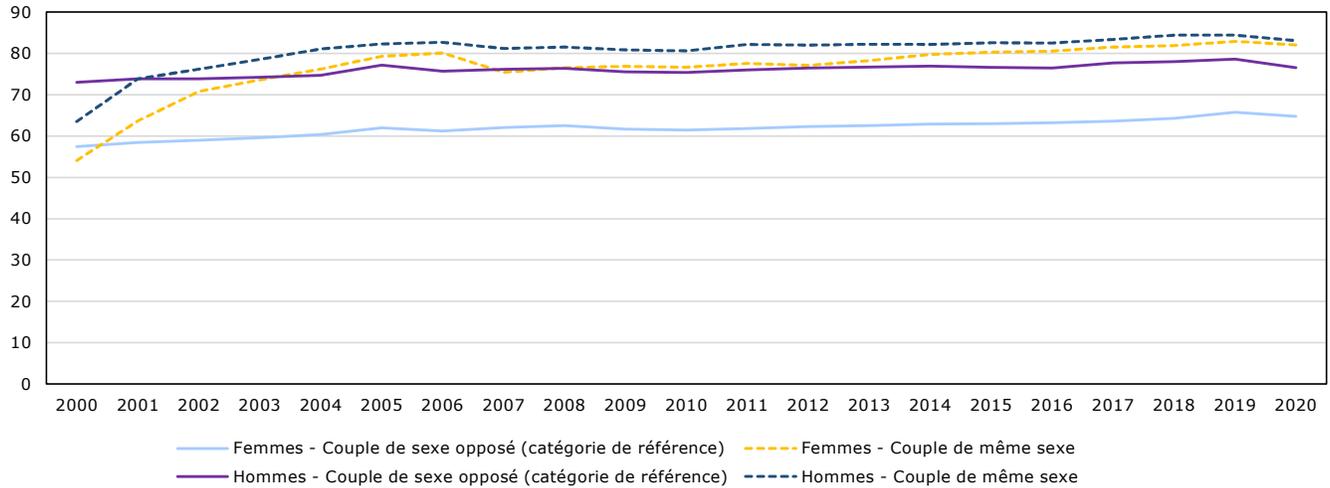
Une tendance semblable qui comprend un écart beaucoup plus faible a été observée chez les hommes immigrants en âge de travailler pour toutes les années (sauf en 2000 et en 2001). En 2002, les hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient un taux d'emploi de 76,2 %, comparativement à un taux d'emploi de 73,9 % observé chez les hommes vivant au sein d'un couple de sexe opposé (écart de 2,3 points de pourcentage). En 2020, l'écart entre ces deux groupes était d'environ 6,5 points de pourcentage. Ensemble, les immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient généralement un taux d'emploi supérieur à celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé, peu importe leur sexe. Toutefois, l'écart était plus prononcé chez les femmes que chez les hommes.

---

10. Cette définition du taux d'emploi est conforme aux études antérieures (Hou et coll., 2020; Hou et Picot, 2022).

#### Graphique 4 Taux d'emploi des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé, selon l'année et le sexe

pourcentage



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

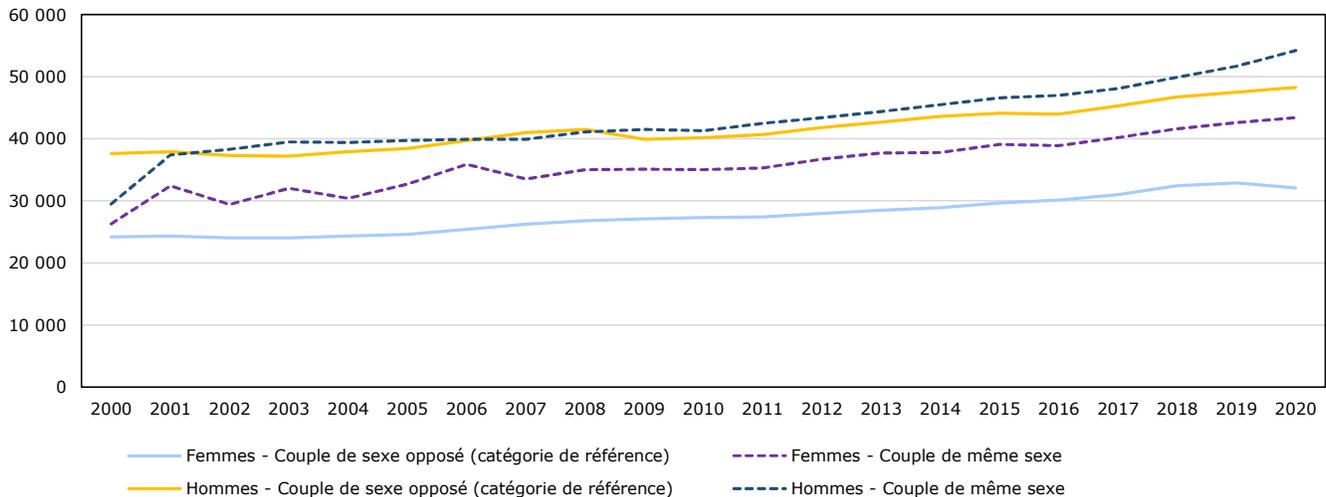
Le graphique 5 montre le revenu d'emploi médian (en dollars constants de 2020) des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé, selon l'année et le sexe. Indépendamment de la composition du couple selon le sexe, le revenu d'emploi médian des hommes immigrants en âge de travailler était supérieur à celui des femmes immigrantes en âge de travailler pour toutes les années. En 2020, par exemple, le revenu d'emploi médian des femmes immigrantes en âge de travailler était d'environ 32 100 \$ chez celles en couple de sexe opposé et de 43 400 \$ chez celles en couple de même sexe. En revanche, les revenus étaient plus élevés (48 300 \$ et 54 200 \$, respectivement) chez les hommes immigrants en âge de travailler.

Pour toutes les années (sauf en 2000), les femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient systématiquement un revenu médian supérieur à celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Par exemple, en 2006, alors que le revenu d'emploi médian chez les femmes immigrantes vivant au sein d'un couple de même sexe était de 35 900 \$, il était de 25 400 \$ chez leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé, ce qui indique un écart de revenu de 10 500 \$. En revanche, chez les hommes, les différences entre les couples de même sexe et les couples de sexe opposé n'étaient pas uniformes. Ce n'est qu'après 2011 que les hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient systématiquement un revenu d'emploi médian supérieur à celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. L'écart du revenu d'emploi médian le plus important a été observé en 2020, alors que les hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient un revenu d'emploi médian de 54 200 \$, tandis que leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé touchaient un revenu d'emploi médian de 48 300 \$ (une différence de 5 900 \$).

Dans l'ensemble, les immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient un revenu d'emploi médian supérieur à celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Toutefois, cette différence était plus marquée et plus uniforme pour toutes les années (sauf en 2000) chez les femmes, tandis que des différences chez les hommes ont été observées systématiquement après 2011.

### Graphique 5 Revenu d'emploi médian des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé, selon l'année et le sexe

dollars de 2020



Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

Comme le montre l'annexe A, les caractéristiques sociodémographiques des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé variaient. Comparativement aux immigrants vivant au sein d'un couple de sexe opposé, les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe étaient légèrement plus jeunes pour toutes les années, sauf en 2000. L'écart le plus important a été observé en 2019 et en 2020, alors qu'il s'élevait à 4,7 ans. Les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe avaient un niveau de scolarité supérieur à ceux vivant au sein d'un couple de sexe opposé<sup>11</sup>. Par exemple, une plus grande proportion d'immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe étaient titulaires d'un diplôme d'études supérieures pour toutes les années, l'écart le plus faible ayant été observé en 2020 (environ 4 points de pourcentage) et l'écart le plus important ayant été observé en 2001 et en 2004 (environ 10 points de pourcentage). Les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe étaient également plus susceptibles d'être admis dans le cadre du Programme des candidats des provinces pour toutes les années. Toutefois, sauf pour la période allant de 2001 à 2006, les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe étaient moins susceptibles d'être admis dans le cadre du Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) ou de la Catégorie de l'expérience canadienne. La proportion de réfugiés parmi les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe était plus faible pour toutes les années, et ils étaient plus susceptibles de connaître une langue officielle pour toutes les années, sauf en 2000. En 2020, les principaux pays d'origine des immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe étaient les États-Unis, la France, le Royaume-Uni, la Chine et les Philippines, tandis que les principaux pays d'origine des immigrants vivant au sein d'un couple de sexe opposé étaient l'Inde, la Chine, les Philippines, le Royaume-Uni et le Pakistan.

Compte tenu de ces différences sociodémographiques, un ensemble de modèles des moindres carrés ordinaires<sup>12</sup> a été réalisé pour examiner la mesure dans laquelle les différences de composition dans ces

11. Au cours de la période à l'étude, la proportion la plus élevée de valeurs imputées relatives au niveau de scolarité était de 5,3 % chez les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe et de 3,5 % chez les immigrants vivant au sein d'un couple de sexe opposé.

12. Comme les données pour les années ont été regroupées, nous avons analysé le taux d'emploi et le revenu les plus récents.

groupes de population étaient associées aux différences dans le taux d'emploi (annexe B) et dans le revenu d'emploi (annexe C)<sup>13</sup>.

Les résultats montrent qu'après avoir tenu compte des effets de l'âge, du niveau de scolarité, de la catégorie d'admission, du pays d'origine et de la connaissance d'une langue officielle, l'écart dans le taux d'emploi entre les couples de même sexe et les couples de sexe opposé, même s'il demeurait important, diminuait de 86 % chez les hommes et de 42 % chez les femmes. Ces résultats indiquent que les hommes immigrants et les femmes immigrantes vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient un taux d'emploi supérieur à celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé, même après avoir tenu compte de leurs caractéristiques sociodémographiques.

À l'instar du taux d'emploi, lorsque l'on tient compte des caractéristiques sociodémographiques, l'écart entre le revenu d'emploi des femmes immigrantes vivant au sein d'un couple de même sexe et celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé diminuait de 23 %. Cependant, selon les résultats, la tendance était inverse chez les hommes. Après avoir tenu compte des effets des caractéristiques sociodémographiques, les hommes immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient un revenu d'emploi inférieur à celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Bien que ces résultats montrent qu'il est important de tenir compte des différences de composition dans l'analyse, ils indiquent également que les hommes immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe présentaient des caractéristiques sociodémographiques qui faisaient en sorte qu'ils touchaient un revenu d'emploi supérieur par rapport à celui des hommes immigrants vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Par exemple, comme le montre l'annexe A, les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe étaient plus susceptibles d'être titulaires d'un baccalauréat ou d'un grade supérieur, comparativement aux immigrants vivant au sein d'un couple de sexe opposé.

## Conclusion

Les recherches portant sur les caractéristiques sociodémographiques et économiques des immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe au Canada sont relativement nouvelles et en croissance. Les études antérieures menées sur les couples de même sexe et les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe au Canada se sont en grande partie limitées à des données transversales qui fournissent des renseignements temporels ou qui se fondent sur une seule année de données du recensement canadien. L'un des principaux points forts de la présente étude est l'utilisation de la BDIM, une source de données administratives longitudinales qui comprend tous les fichiers des immigrants reçus et les fichiers de données fiscales sur le taux d'emploi et le revenu pour chaque année. Par conséquent, la BDIM constitue une source de données fiable pour examiner les caractéristiques socioéconomiques des immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe au Canada au fil du temps.

Les constatations de la présente étude concordent aux études antérieures (Statistique Canada, 2022b) et révèlent une tendance à la hausse du nombre d'immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe au cours des 20 dernières années, celui-ci passant d'environ 900 en 2000 à 20 040 en 2020. Une désagrégation plus détaillée selon le sexe indique qu'il y avait plus d'hommes immigrants (environ 55 % à 60 %) que de femmes immigrantes (environ 40 % à 45 %) en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe au cours de la période de 20 ans. Ces constatations

---

13. Les effets de probabilité marginaux des modèles de régression de type probit ou logit ont également été estimés et ont donné des résultats presque identiques. Ces résultats ne figurent pas dans le présent article; toutefois, ils sont disponibles sur demande auprès des auteurs. Étant donné que les modèles des moindres carrés ordinaires ont donné les mêmes résultats que les effets marginaux des modèles de régression de type probit ou logit, les modèles des moindres carrés ordinaires ont été présentés par souci de simplicité.

concordent avec un rapport précédent (Statistique Canada, 2017) indiquant que, dans le Recensement de 2001 au Canada, 55,5 % des couples de même sexe étaient composés d'hommes et 44,5 % étaient composés de femmes. En 2016, il y avait un peu plus de couples de même sexe composés d'hommes (51,9 %) que de femmes (48,1 %), un écart qui a progressivement diminué à chaque recensement (Statistique Canada, 2017).

La présente étude met également en lumière la proportion d'immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe avec un partenaire non immigrant. Conformément aux travaux antérieurs (Statistique Canada, 2017), les couples de même sexe représentaient 0,9 % de tous les couples au Canada au cours des années les plus récentes. De plus, plus d'hommes immigrants que de femmes immigrantes en âge de travailler ont déclaré avoir un partenaire de même sexe qui n'était pas immigrant (p. ex. 42,3 % par rapport à 30,6 % en 2020).

En ce qui concerne le lieu de résidence, les immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe habitaient principalement en Ontario, en Colombie-Britannique et au Québec et, plus précisément, dans les RMR de Toronto, de Vancouver et de Montréal. On s'attendait à une pareille constatation, car ces trois provinces ont été les premières à légaliser le mariage de personnes de même sexe avant la légalisation de ce type de mariage à l'échelle nationale en 2005. De plus, ces résultats concordaient avec les études antérieures montrant que plus de 90 % des immigrants récents en 2021 vivaient dans l'une des 41 RMR du Canada et que, au cours des 50 dernières années, Toronto, Vancouver et Montréal étaient les RMR qui accueillait le plus d'immigrants (Statistique Canada, 2022b).

L'examen des résultats économiques des immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe au Canada est nécessaire, car les résultats économiques positifs ont été liés à une meilleure qualité de vie (Bor et coll., 2017; Eikemo et coll., 2008; Hu et coll., 2016; Mackenbach et coll., 2008; Zhang et Xiang, 2019). La présente étude montre que les hommes immigrants en âge de travailler (plus de 70 %), quel que soit leur statut de sexe opposé ou de même sexe de la famille comptant un couple, affichaient un taux d'emploi supérieur à celui des femmes immigrantes (plus de 50 %), pour toutes les années. Les femmes immigrantes vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient un taux d'emploi supérieur à celui des femmes vivant au sein d'un couple de sexe opposé (p. ex. 82,0 % par rapport à 64,7 % en 2020). Cette tendance a également été observée chez les hommes; ceux vivant au sein d'un couple de même sexe affichaient un taux d'emploi supérieur à celui des hommes vivant au sein d'un couple de sexe opposé (p. ex. 83,0 % par rapport à 76,5 % en 2020). Il convient de souligner que ces différences selon le même sexe étaient plus marquées chez les femmes que chez les hommes, ce qui laisse entendre que les femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe pourraient jouir d'un avantage accru sur le plan du taux d'emploi par rapport à leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé.

La présente étude a également montré que les femmes immigrantes en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient un revenu beaucoup plus élevé que celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé pour toutes les années à l'exception de 2000. De plus, les hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient 29 500 \$ en 2000, tandis que leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé touchaient 37 600 \$ en 2000. Au cours des années plus récentes (après 2011), les hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe ont déclaré un revenu d'emploi médian beaucoup plus élevé que celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé (p. ex. 54 200 \$ par rapport à 48 300 \$ en 2020), et l'écart entre les revenus semble s'être creusé au fil des ans (environ 6 000 \$ en 2020). Dans l'ensemble, la présente étude a démontré que l'utilisation de données administratives pluriannuelles peut permettre de révéler des tendances concernant les résultats économiques qui peuvent passer inaperçues lorsque l'examen des données se limite à une seule année.

Un autre aspect important de la présente étude était l'analyse des différences observées dans les résultats sur le marché du travail après prise en compte des différences de composition. Les résultats montrent qu'après avoir tenu compte de plusieurs caractéristiques sociodémographiques, la tendance des résultats est demeurée essentiellement la même, à l'exception des différences entre les revenus d'emploi des hommes immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe et ceux de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. Plus précisément, une tendance inverse a été observée. Les hommes immigrants vivant au sein d'un couple de même sexe touchaient un revenu d'emploi inférieur à celui de leurs homologues vivant au sein d'un couple de sexe opposé. L'ensemble de ces résultats montrent l'importance de tenir compte des différences de composition lorsque l'on procède à une analyse pour fournir une interprétation plus juste des constatations.

Il faut reconnaître que la présente étude comporte plusieurs limites. Premièrement, l'étude n'a pas permis d'examiner l'orientation sexuelle des immigrants parce que les données sur l'orientation sexuelle ne sont pas disponibles dans la BDIM (ni dans le recensement). Toutefois, des études récentes ont montré qu'il est pertinent d'analyser les données sur la composition des couples selon le sexe en raison du chevauchement possible avec l'orientation sexuelle (voir Yang et coll., 2024).

Deuxièmement, l'étude ne portait que sur les personnes mariées ou vivant en union libre, car la BDIM ne comporte pas de variable qui tient compte des immigrants vivant dans d'autres types de relations, comme les personnes qui ne vivent pas en union libre. Troisièmement, le type de situation d'emploi n'était pas disponible dans le fichier de la BDIM, et la présente étude ne permettait pas de faire la différence entre les situations d'emploi, à savoir si les personnes travaillaient à temps plein ou à temps partiel, toute l'année ou une partie de l'année. Malgré ces limites, l'étude a été la première à porter sur les caractéristiques socioéconomiques et économiques des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe au fil du temps et à reposer sur des sources de données administratives longitudinales pour fournir une représentation du taux d'emploi et du revenu des immigrants en âge de travailler au cours des 20 dernières années. De futures études pourraient porter davantage sur les facteurs pouvant contribuer aux disparités de revenu chez les immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe dans différentes populations (p. ex. populations noire et latino-américaine) et professions et dans différents groupes d'industries.

Annexe A

Composition démographique des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé

	Année																				
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
	pourcentage																				
<b>Couples de même sexe</b>																					
Âge (moyen)	46,8	43,5	43,4	43,0	42,0	41,9	42,0	43,8	44,0	44,1	44,2	44,4	44,6	44,7	44,7	44,8	44,9	45,0	45,1	45,1	45,8
<b>Niveau de scolarité</b>																					
Sans diplôme d'études secondaires	43,7	28,6	26,8	23,0	21,1	19,7	17,4	22,3	21,1	20,2	19,4	19,3	19,1	18,8	18,9	19,2	19,2	19,9	21,2	21,7	22,1
Diplôme d'études secondaires ou d'une école de métiers	19,7	20,2	20,1	19,8	18,9	18,9	18,2	17,1	16,9	16,9	16,7	16,3	16,2	15,9	16,0	15,8	15,6	15,7	15,3	14,9	14,5
Études postsecondaires partielles	8,9	10,1	10,6	11,6	12,2	12,4	13,1	12,3	12,5	12,9	12,9	12,7	12,7	12,1	12,0	11,6	11,3	10,9	10,5	10,5	
Baccalauréat	16,3	23,5	25,3	27,6	29,0	30,3	31,9	31,6	32,6	32,6	33,4	33,5	34,0	34,1	34,7	35,1	35,7	35,5	35,4	35,9	36,0
Diplôme d'études supérieures	11,5	17,6	17,2	18,0	18,8	18,7	19,4	16,6	16,9	17,4	17,6	18,0	18,1	18,5	18,2	18,0	17,9	17,5	17,3	17,1	16,9
<b>Catégorie d'admission</b>																					
Programme des candidats des provinces qualifiés (fédéral) ou Catégorie de l'expérience canadienne	8,9	9,0	8,9	10,2	11,5	11,7	12,4	10,7	11,4	12,3	13,4	14,3	15,0	16,9	17,1	18,4	19,1	19,2	19,4	19,6	19,9
Autre catégorie économique	36,8	51,0	50,6	50,2	46,9	44,6	42,8	39,2	38,5	37,2	36,4	35,5	35,0	33,5	32,8	31,8	30,8	30,2	29,8	29,3	29,7
Famille	9,7	8,3	7,7	7,1	6,1	4,9	4,8	5,7	5,7	5,6	5,7	5,5	5,1	5,1	5,3	5,6	5,6	5,7	5,7	5,8	5,9
Réfugié	30,0	20,7	22,4	23,0	26,4	28,8	31,3	35,0	35,5	36,2	36,6	36,9	37,0	37,1	37,2	36,8	37,5	38,0	38,3	38,8	38,2
Autre	10,5	8,4	7,9	6,6	6,6	7,9	6,9	7,7	7,2	7,3	6,7	6,7	6,8	6,4	6,7	6,4	6,2	6,2	6,0	5,8	5,7
<b>Pays d'origine (principaux pays en 2020)</b>																					
États-Unis	4,1	2,6	2,5	2,9	2,4	2,1	1,9	1,8	1,6	1,5	1,2	1,2	1,2	1,1	1,0	1,0	0,9	0,8	0,8	0,7	0,8
France	9,7	16,9	17,4	18,2	19,7	19,9	21,9	18,2	19,1	19,3	19,5	18,7	18,4	18,1	17,4	16,6	16,0	15,7	15,4	15,0	14,7
Royaume-Uni	7,5	7,9	7,4	8,0	8,4	8,3	8,7	6,5	6,1	6,4	6,7	7,2	7,4	8,1	7,7	7,8	8,2	7,7	7,8	7,4	7,4
Chine	10,6	11,1	10,6	10,7	10,0	9,4	9,1	8,8	8,5	8,5	8,3	8,1	7,8	7,7	7,5	7,3	7,1	7,0	6,8	6,7	6,7
Philippines	14,4	13,0	11,4	10,6	9,2	8,4	7,3	5,6	5,5	5,2	4,9	5,0	5,2	5,3	5,8	5,8	6,3	6,3	6,7	7,0	7,3
<b>Connaissance d'une langue officielle</b>																					
Autre langue	3,0	4,5	5,1	5,1	5,4	5,6	6,7	7,9	8,3	8,3	8,9	9,5	9,4	10,1	11,0	12,4	13,0	13,5	14,1	14,7	14,8
Français ou anglais	37,5	26,2	24,2	20,6	17,7	14,9	12,0	16,5	15,1	14,1	13,1	12,4	12,3	12,0	12,0	11,7	11,5	11,7	11,3	10,5	10,3
	dollars de 2020																				
<b>Revenu d'emploi médian</b>	28 300	35 200	34 900	36 000	36 000	36 700	38 400	37 200	38 500	39 000	38 400	39 200	40 500	41 300	41 900	42 500	43 200	44 300	45 500	47 200	48 800

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

Annexe A

Composition démographique des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe ou de sexe opposé (suite)

	Année																				
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020
	pourcentage																				
<b>Couples de sexe opposé</b>																					
Âge (moyen)	44,6	44,8	45,0	45,3	45,6	45,9	46,1	46,4	46,7	47,0	47,2	47,5	47,8	48,1	48,3	48,5	48,8	49,1	49,4	49,8	50,4
<b>Niveau de scolarité</b>																					
Sans diplôme d'études secondaires	40,3	38,7	37,3	36,2	35,0	34,1	33,0	32,3	31,6	31,1	30,4	29,8	29,3	29,0	28,8	28,7	28,9	29,4	29,9	30,3	30,5
Diplôme d'études secondaires ou d'une école de métiers	20,3	19,6	19,1	18,7	18,4	17,9	17,6	17,3	17,0	16,8	16,5	16,3	16,1	15,9	15,8	15,6	15,4	15,4	15,1	15,0	14,9
Études postsecondaires partielles	9,2	9,4	9,5	9,7	9,9	10,1	10,3	10,5	10,8	10,9	11,0	11,1	11,1	11,1	11,0	10,8	10,6	10,5	10,3	10,1	10,1
Baccalauréat	23,1	24,6	25,9	26,8	27,7	28,5	29,1	29,6	30,0	30,4	30,8	31,2	31,5	31,7	31,9	32,1	32,1	32,0	31,9	31,8	31,7
Diplôme d'études supérieures	7,3	7,8	8,2	8,6	9,0	9,4	10,0	10,3	10,6	10,8	11,3	11,6	12,0	12,3	12,6	12,8	12,9	12,8	12,8	12,8	12,8
<b>Catégorie d'admission</b>																					
Programme des candidats des provinces	2,6	3,1	3,8	4,4	5,2	6,1	7,0	8,1	9,3	10,5	11,6	12,7	13,9	14,9	16,0	16,7	17,2	17,8	18,3	18,6	18,8
qualifiés (fédéral) ou Catégorie de l'expérience canadienne	39,6	40,5	41,1	41,1	41,2	41,0	41,0	40,4	39,7	39,0	38,5	38,0	37,5	37,0	36,4	35,8	35,2	34,5	34,2	34,1	34,2
Autre catégorie économique	9,7	9,2	8,8	8,5	8,2	8,0	7,8	7,8	7,8	7,8	7,7	7,7	7,6	7,4	7,4	7,4	7,2	7,1	7,0	6,8	6,8
Famille	31,0	30,3	29,9	29,8	29,6	29,5	29,3	29,1	28,9	28,8	28,5	28,3	28,0	28,0	27,9	27,9	27,9	28,0	28,0	28,0	27,8
Réfugié	15,4	15,0	14,7	14,4	14,1	13,8	13,4	13,1	12,8	12,5	12,2	12,0	11,7	11,4	11,2	11,0	11,3	11,4	11,4	11,3	11,3
Autre	1,8	1,8	1,8	1,8	1,7	1,6	1,6	1,5	1,5	1,5	1,5	1,4	1,4	1,3	1,3	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2	1,2
<b>Pays d'origine (principaux pays en 2020)</b>																					
Inde	8,7	9,1	9,5	9,7	9,9	10,2	10,5	10,6	10,7	10,8	11,0	11,2	11,4	11,7	11,9	12,3	12,6	13,0	13,7	14,4	14,7
Chine	8,8	9,6	10,1	10,5	10,8	11,2	11,4	11,3	11,3	11,3	11,3	11,3	11,5	11,5	11,4	11,3	11,2	11,1	11,0	11,0	10,9
Philippines	6,3	6,3	6,4	6,5	6,6	6,9	7,0	7,4	8,0	8,4	8,9	9,2	9,5	9,7	9,9	10,3	10,3	10,4	10,4	10,4	10,4
Royaume-Uni	11,2	10,6	10,0	9,6	9,2	8,8	8,4	8,1	7,8	7,6	7,3	7,0	6,8	6,6	6,3	6,1	5,9	5,7	5,6	5,4	5,3
Pakistan	2,8	3,1	3,4	3,5	3,7	3,7	3,8	3,8	3,8	3,7	3,7	3,6	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7	3,7
<b>Connaissance d'une langue officielle</b>																					
Autre langue	35,7	35,6	35,3	35,0	34,3	33,8	32,7	31,7	30,7	29,8	29,0	28,2	27,6	27,2	26,6	26,0	25,7	25,2	24,5	23,9	23,5
Français ou anglais	64,3	64,4	64,7	65,0	65,7	66,2	67,3	68,3	69,3	70,2	71,1	71,8	72,4	72,8	73,4	74,0	74,4	74,8	75,5	76,1	76,5
	dollars de 2020																				
<b>Revenu d'emploi médian</b>	30 900	31 100	30 700	30 700	31 200	31 500	32 600	33 700	34 300	33 700	33 900	34 200	35 000	35 700	36 300	37 000	37 200	38 100	39 500	40 100	40 400

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

## Annexe B

## Prévision du taux d'emploi (le plus récent) des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe, selon le sexe

	Hommes				Femmes			
	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 1		Modèle 2	
	coefficient de régression	erreur-type						
Ordonnée à l'origine	0,702 *	0,004	1,330 *	0,002	0,597 *	0,000	1,026 *	0,002
<b>Statut de la famille comptant un couple</b>								
Couple de sexe opposé (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Couple de même sexe	0,120 *	0,004	0,017 *	0,003	0,216 *	0,004	0,125 *	0,004
<b>Niveau de scolarité</b>								
Sans diplôme d'études secondaires (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Diplôme d'études secondaires ou d'une école de métiers	...	...	0,041 *	0,001	...	...	0,069 *	0,001
Études postsecondaires partielles	...	...	0,047 *	0,001	...	...	0,092 *	0,001
Baccalauréat	...	...	0,041 *	0,001	...	...	0,088 *	0,001
Diplôme d'études supérieures	...	...	0,023 *	0,001	...	...	0,093 *	0,001
<b>Connaissance d'une langue officielle</b>								
Autre langue	...	...	-0,051 *	0,001	...	...	-0,069 *	0,001
Français ou anglais (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
<b>Région</b>								
Europe	...	...	0,063 *	0,001	...	...	0,068 *	0,002
Afrique et Moyen-Orient	...	...	0,034 *	0,001	...	...	-0,021 *	0,002
Asie du Sud	...	...	0,073 *	0,001	...	...	0,028 *	0,002
Asie de l'Est	...	...	-0,031 *	0,001	...	...	-0,002 *	0,002
Autres pays de l'Asie et de l'Océanie	...	...	0,156 *	0,001	...	...	0,186 *	0,002
Amérique centrale et Amérique du Sud (catégorie de référence)	...	...	0,111 *	0,002	...	...	0,126 *	0,002
<b>Catégorie d'admission</b>								
Programme des candidats des provinces (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) ou Catégorie de l'expérience canadienne	...	...	-0,024 *	0,001	...	...	-0,016 *	0,001
Autre catégorie économique	...	...	-0,130 *	0,001	...	...	-0,043 *	0,001
Famille	...	...	-0,056 *	0,001	...	...	-0,080 *	0,001
Réfugié	...	...	-0,028 *	0,001	...	...	-0,058 *	0,001
Autre	...	...	-0,053 *	0,002	...	...	-0,086 *	0,003
<b>Âge</b>								
Âge	...	...	-0,013 *	0,000	...	...	-0,010 *	0,002

... n'ayant pas lieu de figurer

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p &lt; 0,05)

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

## Annexe C

## Prévision du revenu d'emploi (le plus récent) des immigrants en âge de travailler vivant au sein d'un couple de même sexe, selon le sexe

	Hommes				Femmes			
	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 1		Modèle 2	
	coefficient de régression	erreur-type						
Ordonnée à l'origine	52 876,81 *	65,15	65 819,32 *	460,57	33 127,47 *	30,91	26 644,46 *	225,57
<b>Statut de la famille comptant un couple</b>								
Couple de sexe opposé (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Couple de même sexe	3 334,11 *	693,04	-2 662,52 *	674,75	12 512,15 *	340,98	9 678,50 *	328,41
<b>Niveau de scolarité</b>								
Sans diplôme d'études secondaires (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Diplôme d'études secondaires ou d'une école de métiers	...	...	-553,48 *	199,00	...	...	1 175,64 *	98,01
Études postsecondaires partielles	...	...	111,12	237,75	...	...	2 237,79 *	106,77
Baccalauréat	...	...	9 399,74 *	172,50	...	...	7 224,06 *	79,49
Diplôme d'études supérieures	...	...	20 154,26 *	215,77	...	...	13 089,54 *	106,04
<b>Connaissance d'une langue officielle</b>								
Autre langue	...	...	-11 060,63 *	183,17	...	...	-7 211,83 *	81,08
Français ou anglais (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
<b>Région</b>								
Europe	...	...	-17 760,09 *	341,30	...	...	-8 152,26 *	165,79
Afrique et Moyen-Orient	...	...	-37 547,28 *	339,11	...	...	-16 602,87 *	167,99
Asie du Sud	...	...	-39 080,78 *	338,78	...	...	-19 270,09 *	166,99
Asie de l'Est	...	...	-43 403,79 *	366,48	...	...	-16 037,05 *	171,19
Autres pays de l'Asie et de l'Océanie	...	...	-34 423,07 *	359,32	...	...	-13 363,06 *	169,85
Amérique centrale et Amérique du Sud	...	...	-31 309,92 *	363,24	...	...	-12 654,86 *	175,13
États-Unis et autres pays (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
<b>Catégorie d'admission</b>								
Programme des candidats des provinces (catégorie de référence)	...	...	...	...	...	...	...	...
Programme des travailleurs qualifiés (fédéral) ou Catégorie de l'expérience canadienne	...	...	13 963,48 *	179,21	...	...	8 564,47 *	88,32
Autre catégorie économique	...	...	-11 986,90 *	349,08	...	...	-2 275,81 *	130,59
Famille	...	...	-6 788,94 *	195,52	...	...	-2 799,75 *	89,52
Réfugié	...	...	-11 406,46 *	243,64	...	...	-2 253,90 *	130,65
Autre	...	...	-12 190,44 *	574,20	...	...	-5 908,12 *	289,12
<b>Âge</b>								
Âge	...	...	294,80 *	6,20	...	...	340,82 *	3,07

... n'ayant pas lieu de figurer

\* valeur significativement différente de l'estimation pour la catégorie de référence (p &lt; 0,05)

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur l'immigration, 2000 à 2020.

## Bibliographie

- Bor, J., Cohen, G. H. et Galea, S. 2017. « Population health in an era of rising income inequality: USA, 1980-2015 », *Lancet* 389(10077) : 1475–1490. [https://doi.org/10.1016/s0140-6736\(17\)30571-8](https://doi.org/10.1016/s0140-6736(17)30571-8).
- Crossman, E., Hou, F. et Picot, G. 2021. « Les écarts relatifs à la situation sur le marché du travail entre les immigrants et leurs homologues nés au Canada commencent-ils à se resserrer? », *Rapports économiques et sociaux* 1(4). <https://doi.org/10.25318/36280001202100400004-fra>.
- Denier, N. et Waite, S. 2017. « Écarts salariaux selon l'orientation sexuelle sur les marchés locaux du travail : preuves en provenance de données canadiennes », *Relations industrielles / Industrial Relations*, 72(4), 734–762. <https://doi.org/10.7202/1043174ar>.
- Eichler, M. 2021. « Mariage entre personnes de même sexe au Canada », *L'Encyclopédie canadienne*. <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/same-sex-marriage-in-canada>.
- Eikemo, T. A., Huisman, M., Bambra, C. et Kunst, A. E. 2008. « Health inequalities according to educational level in different welfare regimes: a comparison of 23 European countries », *Sociology of Health Illness*, 30(4), 565–82. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9566.2007.01073.x>.
- Gouvernement du Canada. 2023, 17 mars. *CIMM – Plan pluriannuel des niveaux 2023-2025 – 18 novembre 2022*. <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/organisation/transparence/comites/cimm-18-nov-2022/plan-pluriannuel.html>.
- Hou, F., Crossman, E. et Picot, G. 2020. « Sélection des immigrants en deux étapes : pourquoi les résultats des immigrants sur le marché du travail varient-ils selon le programme d'admission? », *Aperçus économiques*, n° 117. Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-626-x/11-626-x2020015-fra.htm>.
- Hou, F. et Picot, G. 2022. « Les résultats des immigrants sur le marché du travail en période de récession : comparaison entre la récession du début des années 1990, celle de la fin des années 2000 et celle liée à la COVID-19 », *Rapports économiques et sociaux* 2(2). <https://doi.org/10.25318/36280001202200200003-fra>.
- Hsieh, N. et Liu, H. 2019. « Bisexuality, union status, and gender composition of the couple: Reexamining marital advantage in health », *Demography*, 56(5), 1791–1825. <https://doi.org/10.1007/s13524-019-00813-2>.
- Hu, Y., van Lenthe, F. J., Borsboom, G. J., Looman, C. W. N., Bopp, M., Burstrom, B., Dzurova, D., Ekholm, O., Klumbiene, J., Lahelma, E., Leinsalu, M., Regidor, E., Santana, P., de Gelder, R. et Mackenbach, J. P. 2016. « Trends in socioeconomic inequalities in self-assessed health in 17 European countries between 1990 and 2010 », *Journal Epidemiology Community Health*, 70(7), 1–9. <https://doi.org/10.1136/jech-2015-206780>.
- Kaida, L., Hou, F. et Stick, M. 2020. « Les réfugiés sont-ils plus susceptibles de quitter leur destination initiale que les personnes dans la catégorie de l'immigration économique? Preuves récentes fondées sur les données longitudinales administratives du Canada », *Direction des études analytiques : documents de recherche*, n° 441, Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11f0019m/11f0019m2020004-fra.htm>.

Klawitter, M. 2015. « Meta-analysis of the effects of sexual orientation on earnings », *Industrial Relations: A Journal of Economy & Society*, 54(1), 4–32. <https://doi.org/10.1111/irel.12075>.

Mackenbach, J. P., Stirbu, I., Roskam, A. J., Schaap, M. M., Menvielle, G., Leinsalu, M. et Kunst, A. E. 2008. « European Union Working Group on Socioeconomic Inequalities in Health. Socioeconomic inequalities in health in 22 European countries », *New England Journal of Medicine*, 358(23): 2468–2481. <https://doi.org/10.1056/nejmsa0707519>.

Ministre de la Justice. 2005. *Loi sur le mariage civil*, ch. 33. <https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-31.5/page-1.html>.

Mueller, R. 2014. « Wage differentials of males and females in same-sex and different-sex couples in Canada, 2006-2010 », *Canadian Studies in Population*, 41(3-4):105-116. <https://doi.org/10.25336/P60602>.

Qiu, T. et Schellenberg, G. 2022. « La rémunération hebdomadaire des personnes nées au Canada appartenant à un groupe de minorité visible désigné et de celles de race blanche au milieu des années 2010 », *Rapports économiques et sociaux* 2(1). <https://doi.org/10.25318/36280001202200100004-fra>.

Statistique Canada. 2017. *Recensement en bref : Les couples de même sexe au Canada en 2016*, produit n° 98-200-X2016007 au catalogue de Statistique Canada. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016007/98-200-x2016007-fra.cfm>.

Statistique Canada. 2022a. *Guide de référence sur les familles, les ménages et l'état matrimonial, Recensement de la population, 2021*, produit n° 98-500-X au catalogue de Statistique Canada, n° 2021002. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/ref/98-500/002/98-500-x2021002-fra.cfm>.

Statistique Canada. 2022b, 26 octobre. « Les immigrants représentent la plus grande part de la population depuis plus de 150 ans et continuent de façonner qui nous sommes en tant que Canadiens », *Le Quotidien*. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/daily-quotidien/221026/dq221026a-fra.pdf?st=rekEn1UU>.

Statistique Canada. 2022c. « Caractéristiques du travail et caractéristiques économiques des personnes lesbiennes, gaies et bisexuelles au Canada », *Les faits, tout simplement!* <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-28-0001/2022001/article/00003-fra.htm>.

Statistique Canada. 2022d. « Base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM) – Rapport technique, 2021 », *Études analytiques : méthodes et références*, produit n° 11-633-X, n° 46 au catalogue de Statistique Canada. <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/11-633-x/11-633-x2022009-fra.htm>.

Statistique Canada. 2023, 15 août. *Orientation sexuelle de la personne*. [https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var\\_f.pl?Function=DEC&Id=1223774](https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3Var_f.pl?Function=DEC&Id=1223774).

Tjepkema, M. 2008. « Utilisation des services de santé par les gais, les lesbiennes et les bisexuels au Canada », *Rapports sur la santé*, 19(1). <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2008001/article/10532-fra.pdf>.

Waite, S. et Denier, N. 2015. « Gay pay for straight work: Mechanisms generating disadvantage », *Gender and Society*, 29(4), 561–588. <https://doi.org/10.1177/0891243215584761>.

Waite, S. et Denier, N. 2019. « A research note on Canada's LGBT data landscape: Where we are and what the future holds », *Canadian Review of Sociology*, 56(1), 93–117. <https://doi.org/10.1111/cars.12232>.

Waite, S., Ecker, J. et Ross, L. E. 2019. « A systematic review and thematic synthesis of Canada's LGBTQ2S+ employment, labour market and earnings literature », *PLOS ONE*, 14(10): e0223372. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0223372>.

Yang, C. W., Denier, N., St-Denis, X. et Waite, S. 2024. « Studying individuals in same-sex couples using longitudinal administrative data from Canadian tax records: Opportunities and challenges », *SocArXiv Papers*. <https://doi.org/10.31235/osf.io/j9skr>.

Zhang, S. et Xiang, W. 2019. « Income gradient in health-related quality of life – the role of social networking time », *International Journal for Equity in Health*, 18(44): 1–10. <https://doi.org/10.1186/s12939-019-0942-1>.